

DE CALVI A BONIFACIO

REFRAIN

De Calvi jusqu'à Bonifacio,
Les souvenirs de ces jours heureux,
Nos chants du soir quand il faisait si chaud,
Brûlent toujours dans mon cœur en feu.
Les nuits de fêtes à Ghisonaccia
Les amis que l'on n'oubliera pas,
Cette sacrée liberté qui s'attache
Comme un credo tout au fond de moi.

1
Partir, mon cœur est trop lourd, tu vois,
Si lourd que tant de larmes ont coulé,
Ce bateau qui s'éloigne de toi
Et de ces gens que j'ai dû quitter.
Terre d'amour et terre d'asile,
Chez toi, je voudrais vivre ma vie,
Tu me protégeras toujours, belle île,
Je t'en supplie, oui, c'est toi qui m'as choisi.

2

**A chaque fois, triste, je m'en vais,
Mais je laisse une partie de moi,
Entre la mer, le maquis, l'été,
Là-bas, tout près de Solenzara.
Parfois, le vent chaud qui vient du sud,
M'apporte encore un air de guitare.
Un chant d'espoir, un peu comme un prélude,
Toute les nuits, revient dans ma mémoire.**